Tapisserie Dorée
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
108 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 368 — OTTAWA, MARDI 26 JUIN 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 26 Juin, 1888.

ACTUALITÉS.

Les brefs pour l'élection de Cumberland ont été émis hier. La nomination est fixée au 6, et la votation au 13 juillet.

L'arrangement entre le Gouvernement et MM. McLean, Rogers au sujet de l'imprimerie de ces derniers, n'est pas encore conclu, mais le sera probablement sous peu.

M. Rameau, l'ami des Canadiens en France, est arrivé à New-York par le steamer "La Bretagne" en même temps que Mme et Mlle Rameau. Ils doivent faire un séjour de plusieurs mois au Canada où les attend, nous en sommes persuadés, la plus sympathique réception.

Le Revd. Père Gendreau doit visiter prochainement Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. Le Révd. Père a été demandé pour le département de l'intérieur, de visiter les sauvages catholiques de l'Ouest et de faire un rapport complet de leur condition.

La cause de la contestation de l'élection de Glengarry a été plaidée hier à Londres devant le conseil privé.

M. McMaster représentait le pétitionnaire et M. McIntyre représentait M. Purcell. Le jugement est réservé. L'opinion semble être ici, que le conseil privé soutiendra le jugement de la cour suprême.

COURTOISIE D'UN CONFRÈRE.

Le *Citizen* d'hier, avec son impudence ordinaire, veut essayer à nous faire la leçon, sur une question que nous connaissons infiniment mieux que lui. Notre confrère, avant de lancer des accusations en l'air, contre les hôteliers et les marchands de hardes faites, plus respectables que lui, devrait commencer par se renseigner sur ce qu'il a à dire. Quant à l'insulte lancée à notre journal, nous connaissons les sentiments qui animent les gens du *Citizen* vis-à-vis des canadiens ou de toute entreprise canadienne, et nous ne sommes pas étonné de son manque de délicatesse à notre égard. Le *Citizen* n'a jamais eu pour nous la courtoisie qu'un confrère doit à un autre; nous sommes heureux de dire cependant, que les autres journaux anglais de la ville nous ont toujours traité avec les plus grands égards.

Le *Citizen* nous dit aussi que nous prenons nos nouvelles dans les autres journaux.

D'abord, nous n'avons jamais eu l'avantage de copier de lui, car les nouvelles du "Citizen" à moins d'accident, sont ordinairement hors de date. Nous avons la prétention d'être aussi bien renseigné que n'importe quel journal de la ville; nous publions les nouvelles du jour en même temps qu'eux et nous avons souvent remarqué le "Citizen" publiant le matin nos nouvelles de la veille.

CORRESPONDANCE

M. l'Editeur du Canada.

Comme vos lecteurs, qui ne lisent pas les journaux anglais ne sont peut être pas au fait de la critique publiée la semaine dernière dans l'*Evening Journal* sur l'action que M. le Dr. St Jean et moi nous avons prise au sujet de l'interprétation de la loi par certain officier de santé, je crois devoir vous prier de reproduire la lettre "traduite" que j'ai publiée dans ce journal en réponse aux attaques qui nous sont adressées à tous deux et particulièrement à moi, que l'on est à la veille de traiter d'assassin de la société.

M. l'Editeur,

Il a paru dans votre édition d'avant hier un article qui ne devait pas être editorial, car je présume qu'il eut été fait avec plus de delicatesse, mais j'ai lieu de croire que McNeil, l'inspecteur du bureau de santé n'y est pas étranger et voici pourquoi : ce monsieur qui ne demeure à Ottawa que depuis quelques mois et qui joue au petit potentat, a commis la lâcheté de traîner devant la cour de police deux médecins dont l'un pratiquant depuis trente cinq ans, M. le Dr St Jean, et l'autre depuis 23 ans, votre serviteur. Ayant vu sa sale cause renvoyée par le magistrat dont la science, le tact et le bon sens sont au dessus de toute critique, ce monsieur a cru se venger noblement en nous servant une tirade d'une colonne pour nous vouer aux gémonies. Comme je ne veux ni n'ai de temps à perdre à répondre à ces attaques où perce une rage non assouvie, je me contenterai d'exposer le cas en quelques mots. Dans l'après-midi du 7 juin dernier, un homme accompagné de sa femme et d'un enfant viennent me consulter pour ce dernier, et je constate un léger cas de diphtérie. Après avoir prescrit, je recommande à cette famille de retourner chez elle, de ne permettre à personne d'entrer dans leur maison, et de ne communiquer avec qui que ce soit ; les désinfectants et toutes les mesures hygiéniques recommandées dans ces cas là sont immédiatement employées. Le soir même le père vient m'informer que la police était chez lui et qu'elle voulait absolument amener l'enfant à l'hôpital. Comme la mère se trouvait dans un état critique et qu'elle ne voulait pour rien au monde s'en départir, j'ai écrit à l'officier que je trouvais tyrannique d'arracher cet enfant des bras de sa mère, lorsque je me chargeais du cas et que je veillerais avec soin à ce que toutes les mesures fussent prises pour empêcher la contagion. L'enfant a guéri, ce qui ne serait peut être pas arrivé s'il eût été transporté à l'hôpital, et j'en appelle à quelques familles qui sont encore sous le coup de l'indignation qu'on leur a fait subir en voyant mourir leur enfant chéri dans un hôpital et loin des caresses maternelles. Depuis la guérison de ce cas, il ne s'en est pas déclaré un seul dans les environs de cette famille. Vous dites que le Dr. Valade a assumé cet affreux risque dans l'intérêt de l'ignorance et de la bigoterie et qu'il a commis un acte presque criminel ; le juge en a jugé autrement, cela me suffit ! Du reste l'ignorant, le pauvre, a du cœur tout comme l'intelligent et le riche, sachez-le, M. McNeil, et vous ne faites très probablement pas chez le riche ce que vous appelez votre devoir chez le pauvre ; et lorsque je constaterai qu'un cas de maladie contagieuse peut être isolé, que les autres enfants auront été éloignés, que les mesures hygiéniques pouvant être prises, qu'en un mot tous les moyens à la disposition du médecin auront été employés pour prévenir la contagion, je ferai tout en mon pouvoir pour empêcher qu'une mère soit séparée de son enfant, car dans un pays libre comme le nôtre où on prétend être civilisés, il ne peut y avoir de loi qui permette de toucher au lieu sacre de la famille, et encore moins, à plus forte raison, d'enlever ou d'arracher par la violence, les enfants à leurs parents ; autrement c'est de la tyrannie, de l'ignominie et de la barbarie. Savez-vous, lecteurs, comment l'on opère, eh bien pour votre édification, je vous dirai, entre nous, ce qui est arrivé dans le cas qui nous concerne : un officier de police seul stationnait avec une voiture devant la porte, se préparant à user de la force si la famille ne se décidait pas de bonne volonté à laisser partir l'enfant ; un médecin du bureau de santé avait il visité le cas ? non ! Où était M. McNeil ; personne ne l'a vu, il avait simplement commandé l'enlèvement du petit malade, trop lâche sans doute pour se montrer devant une population ameutée par un sentiment fort naturel, à mon point de vue.

Les Canadiens-français comprennent le bon sens tout comme vous, M. McNeil, et ils ne se refusent jamais à des mesures nécessaires et commandées avec justice et délicatesse, mais ils ne rendent pas à la brutalité. Vous dites en terminant : quelque soit l'opinion du magistrat de police sur l'action de ces médecins nous nous imaginons qu'il n'y aura pas de doute sur l'opinion de leurs concitoyens intelligents ; eh bien, j'aime autant l'estime des gens de cœur que la mauvaise opinion sur mon compte des prétendus intelligents concitoyens

Je demeure monsieur,
Votre serviteur,
F X. VALADE, M.D.

Ottawa 20 juin, 1888.

Depuis la publication de cette lettre, l'*Evening Journal* a approuvé la paternité de son article, conséquemment je regrette d'avoir directement attaqué M. McNeil en l'accusant d'en être l'auteur, mais cela ne l'exonère pas de sa conduite officieuse, la revêtant d'un caractère officiel à notre égard, car si nous n'avons pas encore, après un quart de siècle de pratique, acquis la réputation d'un dévouement absolu à l'humanité souffrante, je ne sais comment et quand nous pourrons compter sur la reconnaissance de nos concitoyens. Quant à l'*Evening Journal*, il continue ses attaques, ayant naturellement tourné ses batteries contre moi ; cela m'importe peu, d'autant moins qu'il n'a pas pu prouver un seul argument en réponse à la défense de ma conduite.

F. X. V.

BENEDICTION DE LA CHAPELLE DU SACRE CŒUR

Hier matin, comme les journaux l'avaient annoncé, eut lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle au pensionnat des Sœurs Grises de la rue Rideau. Des cérémonies de ce genre sont toujours intéressantes et impressives par elles-mêmes, aussi est-ce la piété bien plus que la curiosité qui attire le monde en pareilles circonstances. La chapelle du couvent est un petit monument quelque peu original et assez coquet. Le style qu'on y rencontre est assez rare dans le pays. Le plus beau monument qui existe en ce genre, du moins à notre connaissance, est l'abbaye de Westminster. Le trésor des rois d'Angleterre n'était pas à la disposition des Sœurs Grises, leur chapelle cependant, sans être prétentieuse, est belle. Peut-être trouverait on quelques remarques à faire sur l'exécution du plan, mais comme ces remarques arriveraient un peu tard pour corriger ce que des puristes voudraient n'y point voir, nous n'en dirons rien. Les vitraux gothiques, de grand style, répandent une lumière nuancée sur la voûte dentelée et le petit Shamrock est fier de n'avoir pas été oublié. Trois autels surmontés de petits clochetons s'élèvent au fond du sanctuaire. Ils sont reliés les uns aux autres par une boiserie demie-circulaire, sur le maître autel se trouve une jolie statue du Sacré-Cœur. C'est de ce trône que le Cœur de Jésus règnera désormais dans cette chapelle qui lui est dédiée.

A 8 10 hrs, Mgr. l'Archevêque entouré du prêtre assistant, du diacre d'honneur, les diacre et sous diacre d'office, des acolytes et des thuriféraires ainsi que d'un nombreux clergé procédait à la bénédiction du nouvel édifice. Les prières liturgiques et les processions prescrites pour la circonstance sont assez longues et la messe n'a guère commencé avant 9 hrs. Apres le Credo, le Révd P Nolin, du Collège d'Ottawa, a donné en anglais le sermon de circonstance. Nous n'apprendrons rien de nouveau à la population d'Ottawa en disant que le Révd Père a fait un discours soigné et goûté. Nous n'essayerons pas de défigurer par une analyse incomplète ce beau discours ; nous dirons simplement que le prédicateur s'est inspiré d'une double pensée : celle du Sacré Cœur à qui la chapelle est dédiée et celle de l'éducation à laquelle les Sœurs du pensionnat se dévouent. Unissant ces deux idées il a montré le Sacré Cœur comme la source de la lumière, la source de la générosité et la source du dévouement dans la tâche difficile qui incombe aux Sœurs. Après lui, le R. P. Nilbi, professeur aussi au collège, a dit quelques mots en français. Envisageant le sujet à un autre point de vue, il montra que le temple ou l'église est la maison de Dieu pour tout le monde ; l'église est le ciel sur la terre, la patrie au milieu de l'exil. S'adressant ensuite aux Sœurs du pensionnat dont la tâche est de développer l'intelligence et le cœur des enfants qui leur sont confiées, il fit un tableau saisissant de l'éducation vraie, de l'éducation telle qu'elle est comprise par l'église.

La messe pontificale s'acheva bientôt et le monde se retira édifié, impressionné de ces magnifiques cérémonies de notre culte. Nous n'avons pas dit qu'une foule nombreuse occupait les nouveaux bancs de la chapelle. Des dames et des messieurs de haut rang y étaient ; toutes les communautés de la ville y étaient représentées. Messieurs Pinard et Heney ont fait la quête durant l'office pontifical

Nous ne pouvons oublier la portion musicale de cette belle journée Le Kyrie, le Gloria, le Credo et d'autres morceaux ont été exécutés avec une précision qui fait honneur aux élèves et aux maîtresses de l'institut. Quelqu'un nous disait à l'oreille : d'où vient que les voix de ces jeunes filles sont si souples et si développées ? Il semble que ce sont des artistes d'opéra, toutes, cependant, ou à peu près, sont des élèves actuelles de l'établissement. La réponse est assez simple : les maîtresses connaissent l'art de l'enseignement. Et de fait celles qui dirigent le chœur n'en sont pas à leur coup d'essai.

Personnel.

Le Rev. M. Pilon est aujourd'hui à l'Archevêché.

Adresse au juge Olivier.

Ce matin, Son Honneur le juge Olivier, ouvrit la cour de division. Ceci étant la première fois que Son Honneur siégeait à Ottawa. Les membres du barreau s'étaient rendus en grand nombre et à l'ouverture de la cour ils présentèrent une adresse au juge.

Son Honneur remercia cordialement les membres du barreau de cette marque d'estime et procéda immédiatement à l'audition des témoins.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etaient-ils en fête (ou l'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.
CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, giets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

GRANDE NOUVEAUTE
—DANS LA—
PHOTOGRAPHIE.
M. NAPOLEON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de sièges et balustrades les plus nouvelles et d'une grande richesse. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier. Une réduction de prix sera faite pour les enfants qui viennent de faire leur première communion.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassé à 40c s.

TOUTES SORTES
—DE—
Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Saule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Prelats, Gravures, Etc. Toutes les Maschandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR
"EMPRESS"
Laissera Ottawa les
MARDI, JEUDI & SAMEDI
Cette semaine pour les ports intermédiaires entre
OTTAWA & GRENVILLE.
Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.
R. W. SHEPERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888. —jno. Gérant.

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.
Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA.
19m-2/-p.s. 1a

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreuses maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les bâtlements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.
Cette Eau sans égale se vend au No. 534½ rue Sussex.
N.B.—12 billets : "Bon pour un ver" pour 25 centins.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts, par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

Echos et Nouvelles.

Cour de division.

La cour de Division s'est ouverte aujourd'hui. Son Honneur le juge Olivier siègea pour la première fois à Ottawa. La cour siège dans la salle du conseil du comté.

Comité Civique.

Ce soir à 7,30 h. le comité des règlements se réunira.

A la Cour de Police.

M. le Dr Valade a été sommé de comparaître à la cour de police jeudi matin, pour répondre à la charge d'avoir refusé de rapporter le cas de diphtérie de la famille Sans-Cartier.

Nos marcheurs.

Il y avait affluence considérable au Patinoir Royal hier soir pour voir terminer la première journée de marche du concours. Les marcheurs paraissaient fort à l'aise mais on voyait cependant qu'ils sentaient approcher avec joie l'heure à laquelle ils pourraient prendre un repos bien gagné. Voici l'état de la marche à la fermeture hier soir :

	Milles	Tours
Noremac	60	13
Taylor	60	5
Moore	56	7
Clark	35	5

Clark n'a pas l'air en condition pour ce concours et y prend part dans le simple but de remporter le quatrième argent ; nos lecteurs savent que les conditions du concours sont que celui qui à la fin des 72 h. aura fait le plus long trajet, aura droit à 25 pour cent des recettes de la semaine ; le suivant à 15 pour cent ; le troisième, à 10 pour cent ; et le quatrième, à 5 pour cent.

Norman Taylor âgé de 59, ans a déjà fait à New-York 400 miles en 72 heures. Il a l'air bien disposé à en faire autant sinon plus cette fois.

L'animation se continue aujourd'hui et les marcheurs attirent bon nombre de visiteurs qui semblent prendre un grand intérêt à ce sport d'un nouveau genre à Ottawa.

A midi aujourd'hui :

	Milles	Tours
Noremac	66	9
Taylor	66	
Moore	61	16
Clarke	37	9

A 3. 30 heures aujourd'hui :

	Milles	Tours
Noremac	78	12
Taylor	77	20
Moore	72	12
Clarke	45	19

Une belle Réception.

Les membres du Club de Crosse Capital qui ont remporté le trophée contre le club de Sherbrooke ont été reçus hier soir à la gare du Pacifique par une foule de près de 3000 personnes qui acclama les vainqueurs aux sons de deux corps de musique. Sur la rue Elgin la procession fut accueillie par des hourrahs frénétiques, et des fusées furent lancées en l'honneur des heureux 12 du Capital. Le Balmoral et le Queen Restaurant étaient brillamment illuminés.

Vers les dix heures près de 60 des membres des clubs de crosse de la cité prirent place à une table très chargée au Restaurant Queen afin de compléter la victoire par un banquet. M. J. F. Hanrahan, président du Club Capital présidait. Il y eut des discours prononcés par MM. Morrisson du Club Ottawa ; O'Gilvy, du club Osh-Kosh ; McDougall, des Athletics ; N Chabot, du Dufferin ; le tout accompagné de chansons par MM. Harris et Wall. Après les présidents vint le tour des autres discours par MM. Dunne, Whitty, Ahern, Pat Lewis, Whitty, Larry, Greenfield, Kehoe, Murphy, McDonald et Aubé, au nom du *Canada*.

La fête se termina vers les minuit après avoir été couronné d'un succès qui fait honneur aux membres du Club Capital d'Ottawa.

Le serpent de mer au Canada.

Le serpent de mer a remonté le Staint Laurent et s'est fait voir dans les parages de Simcoe Island, près de Kingston.

M. Charles Staly, de Wolfe Island, un homme sobre et dont la bonne foi est au-dessus de tout soupçons, était allé faire avec trois de ses amis une excursion en canot, a eu la bonne fortune de rencontrer le monstre près de Simcoe Island.

Trois fois le serpent a montré sa tête au dessus de l'eau et chaque fois, avant de disparaître, il a violemment fouetté l'eau avec sa queue, de sorte que les occupants du canot ont pu le contempler tout à leur aise. Son corps, ayant environ vingt cinq pieds de long et dix huit pouces de circonférence, était d'une couleur olive.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après-midi*)

Londres, 26.—Un navire que l'on suppose être rempli d'émigrants a sombré durant une tempête près du Cap de Bonne-Espérance le 4 juin dernier. Tout l'équipage a péri.

Paris, 26.—Le discours de l'Empereur d'Allemagne a créé une excellente impression dans les cercles politiques ici.

Pesth, 26—Le comité de la délégation Autrichienne, après des pourparlers confidentiels avec les ministres, hier, a adopté un crédit militaire de 47,000,000 de florins.

Paris, 26—Les actions du Canal de Panama sont tombées à 52 francs. Le "Journal des Débats" attribue cette diminution aux opérations d'un "ring" dont le but, paraît-il, est d'essayer à affecter l'emprunt du Canal de Panama qui devait se fermer le 26.

Philadelphie 26—Dix personnes sont mortes des suites de coups de soleil durant les derniers trois jours.

Londres, 26.—Les journaux de Londres font des éloges du caractère pacifique du discours de l'Empereur d'Allemagne. Le "Chronicle" est d'opinion que ce discours est une preuve que l'Angleterre n'a pas encore participé à la triple alliance.

Chicago, 26.—Toutes les lignes de chemin de fer sous le contrôle de l'association centrale, à l'exception du Grand Tronc, ont mis à effet le nouveau tarif pour le transport du bœuf préparé de Chicago, aux points sur le bord de la mer, d'après le tarif suivi par les lignes de Vanderbilt. Ce tarif est une réduction de 65 à 46½ centins par 100 lbs. Le Grand Tronc n'a fait aucune réduction et n'est pas disposé à en faire.

Dupuis & Nolin

Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.

Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.

Rideau splendides à moitié prix.

Des bas nouveaux en soie pour $1.00.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.

Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts

Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.

Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.

Jackets et Dolmans à grande réduction.

Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.

"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec

Corsets au prix du gros

Articles de goûts au prix courant.

Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.

N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.